

*lib.*  
*Am Bio O*

BIOGRAPHICAL DATA: HENRY DAVID OWEN  
PRESIDENT'S SPECIAL REPRESENTATIVE FOR  
SUMMIT PREPARATIONS WITH THE PERSONAL  
RANK OF AMBASSADOR

Born August 26, 1920, in New York City  
Married to Hertha Owen Stockreiter, two children

Education: School in Switzerland; Brich Wathen (NY)  
1941 - A.B. Harvard University

Experience:  
1941-1942 Economist, Office of Price Administration  
1942-1946 Lieutenant, U.S. Navy  
  
1946-1951 State Department: Economist  
1951-1955 State Department: Research and Intelligence  
1955-1962 State Department: Member of the Policy  
Planning Staff  
1962-1966 State Department: Deputy Counselor and  
Vice Chairman, Policy Planning Council  
1966-1969 State Department: Chairman, Policy Planning  
Council  
  
1969- The Brookings Institution: Director,  
Foreign Policy Studies  
  
February 1977 to Present: President's Special  
Representative for Summit Preparations  
with the personal rank of Ambassador.

Memberships and Professional Organizations:  
Council on Foreign Relations  
Trilateral Commission

Honors and Awards:  
1962, Received Merit Service Award

Publications:  
Editor, The Next Phase in Foreign Policy, 1973.  
Co-editor, Setting National Priorities: The Next  
Ten Years.

-----



BIO  
Book

**M. David Owen,  
secrétaire au Foreign Office,  
devient président en exercice  
du Conseil**

Après la mort du secrétaire au Foreign Office, M. Anthony Crosland, la présidence du Conseil de ministres est assurée par M. David Owen. C'est le plus jeune ministre des affaires étrangères (trente-huit ans) depuis Anthony Eden. Il était depuis six mois l'adjoint d'Anthony Crosland. M. David Owen est médecin (neurologue) de formation, ce qui a fait dire plaisamment au journal italien "la Stampa" : "L'Europe a enfin à sa tête un neurologue !" Avant de devenir président du Conseil de ministres, M. Owen a mené avec détermination les négociations avec l'URSS sur la pêche. Dans son premier discours en qualité de nouveau ministre britannique des affaires étrangères (le 1er mars 1977, à la Chambre des Communes), M. Owen a souligné le rôle bénéfique des Institutions européennes pour la Grande-Bretagne.

"Depuis 1945, la Grande-Bretagne s'est volontairement, en commun avec d'autres pays, engagée de manière toujours plus active dans les institutions à pouvoir de décision. Cela s'est traduit par des compromis, car notre avis ne l'a pas toujours emporté. L'effort commun a cependant permis de trouver ensemble la solution de problèmes que, livrés à

nous-mêmes, nous ne serions, tout comme d'autres pays, pas parvenus à résoudre."

M. Owen attache une grande importance à l'aspect politique de la Communauté : "L'originalité de la Communauté réside en ce qu'elle est une institution économique avec un avenir politique. Elle est aussi un rempart solide de la démocratie. Il y a eu des controverses à propos de la possibilité de s'acheminer vers l'unité politique sans progrès vers l'unité économique et de leurs effets réciproques. L'expérience prouve que des progrès sont réalisables, même à des rythmes différents, et que les deux domaines n'évolueront pas toujours parallèlement. Les progrès politiques et économiques sont cependant étroitement liés. Quand on analyse les réalisations des gouvernements nationaux, le lien devient évident. De même, lorsqu'on mesure les progrès réalisés au sein de la Communauté, on ne peut s'empêcher de constater que la raison qui pousse les nations économiquement fortes à se déclarer prêtes à venir en aide aux membres moins favorisés est de nature politique. Le facteur déterminant dans l'élargissement futur de la Communauté est d'ordre politique et non

*Staff Courier # 380  
5-4-77*

## Elections au Parlement Européen

### M. Colombo succède à M. Spénale

Chaque nouvelle année parlementaire (elle commence début mars) voit l'élection du président du Parlement européen. Cette année - la dernière avant les élections des parlementaires au suffrage universel direct - trois candidats étaient en présence à Strasbourg, le 8 mars :

MM. Emilio Colombo (député italien, membre du groupe démocrate-chrétien, président de la commission politique), Georges Spénale (député français, membre du groupe socialiste, président sortant) et Michaël Yeats (sénateur irlandais, membre du groupe des démocrates européens de progrès, vice-président sortant).

C'est M. Colombo qui l'a emporté au 3ème tour de scrutin.

M. Emilio Colombo, né en 1920, est député italien depuis 1946. Il a occupé, au cours de sa carrière politique, et à plusieurs reprises dès 1948 de nombreux postes ministériels comme l'agriculture, le commerce extérieur, l'industrie et les finances. Il présida le Conseil des ministres italien de 1970 à 1972.

Le président Colombo a été l'un des artisans de la construction européenne de la première heure. Il était notamment ministre de l'agriculture lors de la conférence de Messine qui aboutit à la signature du Traité de Rome le 25 mars 1957.

Depuis les élections générales italiennes du 20 juin 1976, M. Colombo est devenu membre du Parlement européen où il a présidé la commission politique.

Prenant place au fauteuil présidentiel, M. Colombo a tenu à adresser ses remerciements pour la confiance qui lui a été accordée dans une période transitoire d'importance historique pour le Parlement européen. Il a ensuite rendu hommage à l'action du président Spénale, qui a conféré un nouveau prestige à l'Assemblée et inlassablement oeuvré à l'affirmation de ses pouvoirs de contrôle budgétaire, tout en ne ménageant pas ses efforts pour qu'elle soit élue au suffrage universel au printemps de 1978. Le président Colombo a alors émis quelques réflexions sur la construction européenne dont, au cours des vingt dernières années, le Parlement sut être la conscience. Il a insisté sur la nécessité de solliciter la contribution des jeunes.

Par ailleurs, le président a souligné les liens étroits entre la Communauté et l'Amérique du Nord, déterminés par des idéaux et intérêts communs, qui sont appelés à transcender les difficultés existantes. "L'idéal communautaire est un idéal ouvert" : il faut confirmer ses ambitions méditerranéennes - la démocratie en tirera profit -, poursuivre l'ouverture vers l'Afrique, relancer l'action en Amérique latine. Cette volonté de rencontre, conclut le président Colombo, doit se traduire par l'élaboration d'une politique extérieure commune.

Le président Colombo a ensuite reçu les félicitations, au nom de la Commission, du président Ortoli, qui a également tenu à rendre hommage à l'action du président Spénale.

(Source : P.E. "Le Point de la session".  
DG de l'information et des relations publiques)



M. David Owen.

économique - notamment dans les négociations avec la Grèce, les discussions avec le Portugal et peut-être ultérieurement avec l'Espagne."

Sur le plan économique : "Au cours des cinq prochaines années, la Communauté devra systématiquement s'occuper du problème des divergences économiques entre Etats membres. Le besoin le plus pressant est le rétablissement de la croissance économique de la Communauté, de manière à rendre possible la création des fondements préalables nécessaires à

l'élaboration de politiques efficaces, favorisant la convergence. Nous pouvons, et nous devons, continuer à progresser vers l'unité politique, car il ne fait pas de doute que si les divergences actuelles des tendances économiques s'accroissent, elles constitueraient, à elles seules, une sérieuse menace pour la cohésion de la Communauté.

La Communauté doit, si elle veut trouver un plus grand appui auprès du public, devenir plus étroitement associée à notre vie de tous les jours. En agissant dans le cadre de la Communauté, pour appuyer et compléter les efforts nationaux vers le rétablissement de la croissance et dans leur lutte contre l'inflation et le chômage, nous pouvons en faire un instrument de stabilité économique et sociale."

Au sujet des élections du Parlement européen : "Je reconnais que les opinions varient sur ce point, mais si des élections directes doivent apporter une contribution effective, il faut que le système électoral adopté en Grande-Bretagne, tout comme dans les autres Etats membres, soit convaincant et réellement représentatif. C'est dans cet esprit que le gouvernement et les autres Etats membres ont sincèrement l'intention de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour s'en tenir à la date de mai ou juin 1978."

*(Source : Service de presse de l'Ambassade britannique)*

## IXème prix des Communautés européennes



Le 18 février, lors de la remise des médailles.

De g. à d. : M. Carl, le Président Jenkins, M. Rochebilière et M. De Grauwe.

Trois thèses de doctorat viennent d'obtenir le IXème prix des Communautés européennes. Elles portent toutes trois sur des sujets de grande actualité :

- Les rôles respectifs de la Commission et du Conseil des Communautés européennes dans le domaine des relations extérieures de la Communauté européenne, et les glissements de compétences intervenus en cette matière - thèse de droit de M. Michael H. Carl, de l'université de Fribourg (Breisgau) : "Die Kompetenzverschiebungen zwischen Kommission und Rat der EWG auf dem Gebiet der Aussenbeziehungen".

- L'interdépendance des politiques monétaires européennes, démontrant l'impossibilité d'une stabilisation des taux de change intra-européens sans collaboration entre les Etats européens

voire même sans intégration au niveau européen - thèse que M. Paul De Grauwe, de la Katholieke Universiteit Leuven, a soutenue à la John Hopkins University : "The Interaction of Monetary Policies in a Group of European Countries".

- Les transferts et solidarités nouvelles qu'implique le budget des Communautés européennes, et dont l'auteur, M. Christian Rochebilière, de l'université de Paris I, analyse les effets en termes politiques : "Budget des Communautés et intégration européenne".

Chacun des trois lauréats a reçu une dotation de 150.000 FB et une "médaille" qui lui a été remise solennellement, au nom de la Commission, par le président Jenkins. ■